Zeitschrift: Wissen und Leben

Herausgeber: Neue Helvetische Gesellschaft

Band: 21 (1918-1919)

Artikel: La guerre

Autor: Guyau

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-749121

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA GUERRE

J'étais presque un enfant; je voyais nos soldats
Partir en longue file et se perdre là-bas
Dans ce sombre horizon où fondaient les armées,
Et comprimant mon cœur de mes mains désarmées,
J'écoutais dans le vent le bruit sourd des combats.
Alors une pensée, ainsi qu'une prière,
Me revenait, toujours la même, au fond du cœur:
"Que cette guerre soit la fin de toute guerre!
France, ô dernier martyr, puisse à force d'horreur
Ton supplice héroïque épouvanter les hommes!"

Dix ans! — je ne sais plus, à cette heure où nous sommes, S'il faut rire ou pleurer de ce vœu d'un enfant ...
Puis-je espérer qu'un jour l'avenir l'accomplisse?
Longtemps reste en nos cœurs, aux guerres survivant,
La haine: l'injustice appelle l'injustice;
Triste fécondité, le mal produit le mal!
Quel siècle mettra fin à ce cycle fatal?
Renonçant à saisir la dernière victoire,
Quel peuple élargira l'horizon de l'histoire?

Je ne sais, mais mon cœur d'avance t'a béni, Peuple grand, par lequel la guerre aura fini! Je travaille pour toi, je prends en main ta cause, Je t'aime, toi sur qui notre avenir repose, Qui pour devise auras: justice et liberté, Car tu portes en toi, peuple, l'Humanité!

Guyau: Vers d'un philosophe. 1880.